

1 fr. 20 le numéro

LIEN HEBDOMADAIRE
DES DISTRICTS DE
MARTIGNY, ENTREMONT,
SAINT-MAURICE



Case postale 254
Avenue de la Gare
☎ 026 / 22 42 96 - 97

GARAGE ET CARROSSERIE DE LA CÔTE
Darbellay Philippe - 1920 Martigny - (026) 22 49 54



DISTRIBUTION : MARTIGNY ENTREMONT SAINT-MAURICE

GAZETTE



DE MARTIGNY - ENTREMONT - SAINT-MAURICE

Les ennemis de l'intérieur

L'événement
René Berthod

ne réagissent pas de la même manière. Il y a deux mille cinq cents ans que dure leur dissimilitude...

Le peuple ayant approuvé, nettement, la politique restrictive du Conseil fédéral, le commentaire ordinaire et, somme toute, légitime est le suivant: «Les partisans du 130/100 ont voulu adapter la loi à leur vitesse; il faudra bien qu'il adapte leur vitesse à la loi...»

Pour la contestation de l'armée, si les choses étaient semblables, on devrait faire le même commentaire. La majorité du peuple suisse ayant, à deux contre un, dit qu'elle voulait une défense armée, ceux qui en prônaient la suppression n'ont qu'à s'aligner désormais, mettre fin à leur opposition et prendre solidairement leur part de cette charge confédérale.

Mais le commentaire est ici tout différent. M. Villiger, chef du Département militaire, après avoir déclaré que la volonté du peuple suisse était évidente, ajoute un «mais» long comme un bélement pour protester de tous les efforts qu'il va consentir afin de se mettre à l'écoute de ceux qui furent battus et les commentateurs du lundi étaient nombreux à écrire qu'il fallait demander des leçons aux vaincus de ce scrutin.

Remarquez-le bien. Pour le «130/100» aucune leçon n'est à rechercher chez ceux qui ont perdu. Ce sera «120/80», un point c'est tout. Mais pour la défense du pays, on con-

sidère comme masse informe les deux tiers qui ont dit leur claire volonté; on ne les interroge pas. Mais on tend son oreille aux vaincus et même ses deux oreilles puisqu'un responsable politique a pu dire: «Rien ne sera plus comme avant.» Ainsi, les jeunes gens ne feront plus leur école de recrues, les appelés ne paieront plus leurs galons, les soldats n'obéiront plus et les officiers n'auront plus le devoir de commander comme avant? Il n'y aura plus de cours de répétition comme avant et il ne s'agira plus, comme avant, de se préparer à la guerre pour n'avoir pas à la faire!

Si tout doit être différent c'est que tout sera changé; oui tout sera perverti et faussé; notre défense nationale en aura son principal ressort cassé, parce que, justement, le Conseil fédéral et les Chambres ont commis cette erreur gravissime de soumettre au peuple un principe. Le soumettant aux suffrages, ils ont déclaré implicitement légitime et admissible de le rejeter.

Ceux qui ont ainsi porté la cognée au pied de l'arbre ont désormais droit à notre considération démocratique et, forts du résultat qu'ils ont atteint, ils se préparent, avec la complicité des autorités, à aller plus avant.

Encore que ma religion m'oblige à les aimer, je les déclare quant à moi ennemis de la patrie, mes ennemis par conséquent!

Nous savons bien que l'initiative de la gauche proposant la suppression de la défense nationale serait rejetée. Mais quasi seul à le dire, nous voulons répéter ici que jamais une telle question ne devrait être posée parce que le devoir de défense ne relève pas, comme tous les principes de la vie morale, des compétences du suffrage, fût-il universel.

Certains disent que le débat a été salutaire. Mais le débat, dans un pays où la liberté de presse existe, peut se dérouler en tout temps. Une votation ne résout jamais semblable problème, elle marque les progrès du mal qui ronge un pays et assure les relais de sa déstabilisation.

L'illustration de mon propos est fournie par les deux initiatives du 26 novembre.

Savoir si l'on veut se contraindre ou non à des vitesses limitées est du domaine contingent. Selon l'état des routes, la fiabilité des véhicules, le nombre des voitures, la discipline moyenne des usagers, la mentalité des citoyens, on peut tendre vers plus de liberté ou plus de contrainte. Un Germain ou un Gaulois



Spécialiste de la salaison des viandes, Léo Vouilloz devrait séduire les connaisseurs lundi dans la rue du Bourg.

Foire du lard lundi au Bourg

Un rendez-vous privilégié

GAMES. - Le premier lundi de décembre fait partie des rendez-vous privilégiés dont les habitants d'Octodure et de la région sont friands. Logique. La Foire

ne pas manquer lundi dès le matin.

Voir en pages 3, 4 et 5.

LE FITNESS DE MARTIGNY

SUPER GYM
vitamine

Aérobic, stretching, musculation, self-défense, mur de grimpe, garderie d'enfants

Tél. (026) 22 44 00
Route de Chable-Bêt 20
MARTIGNY



du lard a conquis ses lettres de noblesse en gardant cette ambiance chaleureuse qui fait d'une simple foire un lieu de rencontre et de partage où il fait vraiment bon s'y rendre. A

A deux pas de chez vous.

Union de Banques Suisses

Martigny, Av. de la Gare 6 - 026/22.12.12

Aide humanitaire au Tchad

Deux jeeps pour Swissaid

GAMES. - Tous les deux ans, l'Ecurie des Sables et Jean-Daniel Descartes unissent leurs efforts pour faire un cadeau à une association humanitaire. Cette année, c'est Swissaid au Tchad qui a reçu deux jeeps pour transporter les enfants à l'école et effectuer divers travaux. Un cadeau apprécié à sa juste valeur par les membres de cet organisme non gouvernemental qui ont accueilli à bras ouverts les quatre membres de l'équipage: Jean-Daniel Descartes, Michel Bosi, Harold Missilier et Armand Guanzi. Quatre amis qui ont sué sang et eau pour acheminer ces véhicules de Saxon au Tchad.

Voir en page 20.

Il n'est pas toujours évident de traverser le Mali pendant la saison des pluies.



Dans les jardins de la Fondation Gianadda

Un «Grand Double» de 12 tonnes

GAMES. - Les jardins de la Fondation Gianadda ne cessent de s'embellir. Hier, c'est une œuvre en bronze de 12 tonnes et de 8 m 40 de haut qui a rejoint l'espace culturel. Après avoir séduit les visiteurs de la ville américaine de Milwaukee et ceux d'Anvers, le «Grand Double» tentera de conquérir le public de la Fondation Gianadda. Elle est l'œuvre d'Alicia Penalba, une artiste de notoriété internationale, aujourd'hui disparue.

Le «Grand Double», une sculpture impressionnante qui a pris place dans les jardins de la Fondation Gianadda.



Deux jeeps de Saxon au Tchad

Une expédition rocambolesque

Il y a deux ans, l'Ecurie des Sables et Jean-Daniel Descartes venaient en aide à la Croix-Rouge. Cette année, c'est Swissaid, une organisation humanitaire non gouvernementale, qui s'est vu offrir deux jeeps pour son activité au Tchad. Jean-Daniel Descartes, Michel Bosi, Harold Missilier et Armand Guanzi ont conduit ces deux véhicules à bon port.

C'est en participant au rallye Paris-Dakar que l'idée de venir en aide à ces populations défavorisées a titillé l'esprit de Jean-Daniel Descartes et de ses amis de l'Ecurie des Sables. Dès lors, ils ont mené à terme plusieurs actions concrètes pour améliorer le quotidien des plus démunis. La dernière en date se chiffre à quelque 130 000 francs et elle concerne l'acheminement de deux jeeps de Saxon au Tchad.

7200 kilomètres

Une fois le budget atteint et l'objectif fixé, il restait le plus difficile à faire: acheminer les deux véhicules de Saxon au Tchad. Spécialistes de ce genre d'expédition, Jean-Daniel Descartes, Michel Bosi, Armand Guanzi et Harold Missilier se sont chargés eux-mêmes d'accomplir cette mission. Contre vents et marées, ils ont atteint le Tchad dans les délais.

Un soleil de plomb

Si les premières étapes ont été négociées sans problème, il n'en a pas été de même pour la suite du parcours. Dès Tanger, les routes caillouteuses se sont succédé. Sous un soleil de plomb, les quatre membres de l'équipage ont commencé à suer. Jean-Daniel Descartes, dont la climatisation de la jeep était déficiente, s'est mis gentiment à «fondre»: «J'ai perdu 6 kilos en dix jours», précise le géant du meuble.

«Halte, on ne passe pas!»

Pour entrer sur sol algérien, les quatre Helvètes ont dû



Heur-reux les indigènes! On le serait à moins.

montrer patte blanche. A la douane, les hommes de loi les ont fait poireauter durant cinq heures. Par 52 degrés à l'ombre, on imagine le calvaire enduré. Après cet arrêt forcé, ils ont repris leur rythme de croisière en roulant 15 heures par jour.

La traversée du désert

La traversée de Tanezrouft (pays de la soif), une région du Sahara qui devait les conduire à l'entrée du Mali, s'est faite assez aisément. A la frontière, une nouvelle attente de six heures leur a été imposée par... 55 degrés. Le feu vert donné, Descartes et ses amis se sont mis en route pour faire étape à Gao: «Là, nous avons passé une nuit agitée. Nous étions littéralement dévorés par les moustiques mais le poulet servi par l'aubergiste nous a redonné du courage.»

La saison des pluies

La dernière partie du parcours a été fortement pertur-

bée par les pluies: «Nous sommes arrivés pendant la saison des pluies et de Gao au Tchad, nous avons connu pas mal de difficultés», précise Jean-Daniel Descartes qui ajoute: «Même si les indigènes nous interdisaient de passer, on essayait quand même. Une fois, nous avons dû rebrousser chemin et faire un détour de 800 kilomètres.» Malgré ces ennuis, Jean-Daniel Descartes, Michel Bosi, Armand Guanzi et Harold Missilier arriveront le jour prévu au Tchad.

La fête!

Sur place, les indigènes ont réservé un accueil chaleureux et le responsable de Swissaid s'est déclaré enchanté par ce «véritable cadeau du ciel». Pour couronner leur voyage, les quatre Suisses ont servi viande séchée et raclette aux Tchadiens, heureux de découvrir la spécialité valaisanne.

Marcel Gay



Jean-Daniel Descartes a profité de son passage au Tchad pour offrir des sucreries aux enfants.

Pas une sinécure de rejoindre le Tchad pendant la saison des pluies.



Avant de remettre les véhicules, modifiés bénévolement par Pius Andenmatten et Jean-Charles Marchetti, aux responsables de Swissaid, les donateurs les ont remis en état.

La remise des clefs, un moment symbolique. On reconnaît de gauche à droite Jean-Daniel Descartes, Michel Bosi, Harold Missilier et Armand Guanzi.



MARTIGNY

Salle communale

Jeudi 7 décembre 1989

Veille Immaculée Conception
à 20 h 30 précises

LOTO

du
**Hockey-Club
Martigny**

1 carte Fr. 30.-
2 cartes Fr. 40.-
3 cartes Fr. 50.-
4 cartes Fr. 60.-
illimitées Fr. 70.-

à jouer par la même personne

Principaux lots:
2 TV couleurs portatives
bons de Fr. 300.-, 250.-, 200.-,
150.-, etc.
Lots de 24 bout., jambons...

Tirage des abonnements